

## LES MÉTIERS DU SOIN DANS LA TOURMENTE

Jean-Philippe PIERRON

*Les récentes grèves dans les services d'urgence, à l'hôpital, en maison de retraite ou en Ehpad, les thèmes récurrents de la souffrance au travail et de l'épuisement professionnel témoignent de l'inquiétude des soignants. Les métiers du soin sont redéfinis par des logiques comptables et parfois menacés de disparaître avec l'apparition des logiciels et de la robotique « empathique ». Pourquoi le secteur de la santé est-il particulièrement touché ? Y aurait-il une dé-mesure du soin, résistante à la culture de la mesure, et qui serait rendue sensible lorsque le « plaisir » de soigner disparaît ?*

À l'heure de la gouvernance par les nombres et du souci de la rentabilité, les métiers du soin, dans leur diversité, se questionnent sur leur devenir. Alors qu'on se souvient encore des grèves des infirmières de la fin des années 1980, du début des années 1990 revendiquant le passage de la vocation (*Beruf*, en allemand) à la profession – les slogans d'alors disaient « ni nonne ni conne », « infirmière, ce n'est pas une vocation, c'est une profession » –, les enjeux contemporains se sont déplacés. Un autre passage est franchi. Il va de la profession vers l'activité alors que le soin fait l'objet de nouvelles pratiques managériales et d'une gestion ou d'une surveillance par une tarification à l'activité (T2A), relayée par des dispositifs informatiques.

La profession prenait ses distances avec la vocation dans sa dimension religieuse, parfois oublieuse des droits du travail mais attentive à ce qui s'engageait de la recherche d'unité profonde d'une vie engagée au travail. La réduction du métier à l'activité opère une dissolution de son unité au profit de la transparence que serait censée